

Les effets

Radostina Kostadinova :

J'ai essayé de mesurer le degré de réussite. De plus, nous avons suivi une inspection nationale, qui, avec ces indicateurs et ses moyens de mesurer, nous a proposé les notes de ce qu'ils ont fait pendant cette inspection. Le travail le plus difficile est de comprendre à quel point, jusqu'où les efforts et tout ce que nous avons appliqué a eu des résultats. Quels sont les résultats ? Je peux dire qu'en comparant avec les autres années, ces deux dernières années ont donné plus de résultats. J'ai fait des enquêtes. Nous avons élaboré quelques sortes d'enquêtes. Grâce à celles-ci, nous avons des retours qui nous disent que ce sont deux années réussies dans le cadre de l'informatique et de l'intégration des ressources numériques et bien sûr les méthodes innovantes que l'on essaye d'appliquer. Côté traditionnel et distanciel, je pense que c'est le plus fort dans notre essai. Ça a été plutôt compliqué mais réussi.

Les plateformes sur lesquelles ils travaillent me donnent accès à ce qu'ils font. C'est beaucoup plus facile de voir, sur la plateforme école informatique, les deux projets dont ANGE est le plus important et le deuxième pic (?) comment promouvoir les ressources informatiques dans la gouvernance en anglais de deux projets. Grâce à ces projets, de grands groupes d'élèves étaient motivés, pour ne pas dire obligés, de travailler sur des plateformes et ils se sont habitués. Maintenant, l'avantage pour moi c'est le fait qu'ils ne vont plus travailler avec des registres en papier. Tout sera informatisé à partir de cette année concernant les notes des élèves, les bulletins scolaires, les sujets, l'emploi du temps du professeur. Ce sont des ressources qui me facilitent beaucoup le travail.

L'équipe de la direction propose aux différentes équipes de participer à la prise des décisions. Il y a beaucoup de professeurs qui participent à la prise des décisions.

Darina Kostova :

Vu les contacts que j'ai avec les parents et d'anciens de mes élèves qui sont maintenant parents d'enfants dans notre établissement, il me semble que ça plaît à tout le monde. Les résultats au baccalauréat, aux concours à l'université, après la fin des études secondaires, prouvent déjà qu'on est sur la bonne voie et qu'on a bien fait de modifier. Les élèves, quand ils voient qu'ils peuvent apporter eux-mêmes quelque chose à leurs enseignants, ils ont une attitude parfaitement différente qu'avant. Ils sont intéressés et présents en classe.

Notre école a beaucoup de candidats chaque année, il y a des élèves qui ne peuvent pas être admis parce que là l'admission au lycée se fait suite à un concours. Ça veut dire qu'on a bien choisi de travailler dans cette direction-là.

Quelle suite ?

Nous allons continuer, avec la volonté des professeurs et en élargissant cette méthode dans les disciplines non linguistiques. Par exemple la biologie, la physique, quelques professeurs en maths se sont déclarés prêts à travailler en utilisant cette méthode dans leur classe. Je pense que nous allons élargir cette méthode cette année et continuer éventuellement l'année prochaine parce qu'il faut du temps et des ressources pour élargir une expérience. Parce que c'est une expérience de classe pour voir quelle est la méthodologie qui va aider la pédagogie traditionnelle pour que les élèves soient plus motivés et intéressés.

Nous n'allons pas changer beaucoup de ce que nous faisons en ce moment. D'abord qu'on est engagés avec le projet auprès du ministère et ensuite parce qu'il faut du temps pour que tout soit bien mis en place afin de bien percevoir les résultats et après décider dans quelle direction continuer. Après avoir discuter avec les collègues, nous avons décidé qu'il ne fallait pas se presser. Ce n'est pas facile parce qu'il y a les langues étrangères. Il y a des collègues qui enseignent les dll et il y a des collègues des matières scientifiques pour qui c'est encore plus difficile. Pour les maths, nous n'avons pas encore trouvé la bonne façon de faire une classe inversée. Nous pensons que c'est bien de prendre tout le temps nécessaire, s'entraîner pour voir comment tout le monde peut être impliqué, le mieux possible. Après, en fonction des résultats, on prendra une décision pour savoir où aller.